

Église du Christ de Strasbourg

35, Avenue de la Plaine des Bouchers



Dimanche 13 avril 2014

Message du prédicateur:

Bienvenue à tous, à nos visiteurs en particulier!

Nous faisons aujourd'hui une pause dans notre série sur 1 Corinthiens. Le thème du sermon sera : Comment reprendre un frère qui pèche?

Gardons dans nos prières la santé de Jean-Claude et de Véronique.

N'oublions pas ceux qui sont perdus, ceux qui étudient avec nous et ceux qui ont abandonné l'église.

Les tous petits auront classe avec Tammy.

Calendrier:

- **Dimanche 28 avril:** Luisa fêtera ses 6 ans.
- **Dimanche 4 mai:** Repas en commun. Venez partager ces agapes avec nous à 12h30.

Le mariage mixte :

Un sondage parmi des chrétiens indique que dans seulement 17% des cas d'un chrétien marié à un non-chrétien, le partenaire est converti. Pour des chrétiens, mariés aux non-chrétiens, il y a une probabilité de 73% que le mariage soit un échec. Parmi les mariages où les deux partenaires sont des chrétiens engagés, 96% réussissent à vie (d'après un article dans le Christian Chronicle, paru en octobre 1997)



« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle / Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : « j'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai. » 2 Corinthiens 6.14-17

« Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras pas tes filles à leurs fils, car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous... » Dt. 7.3-4

Que faire quand on est déjà marié avec un non chrétien ? Vous trouverez des recommandations dans un livre qui répond à cette question : « L'Amour sans Partage » de Jo Berry, éditions Vida.



Les langages de l'amour: être attentif aux indices

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Ayez de l'amour les uns pour les autres. Alors tout le monde saura que vous êtes mes disciples. » Jean 13.34-35



Qu'est-ce que votre conjoint vous demande le plus fréquemment? Voilà un indice courant pour saisir chez une personne son langage de l'amour. Vous avez pu croire que c'était du harcèlement, mais en réalité, votre partenaire cherche à vous faire comprendre ce qui lui permet de se sentir aimé(e). Par exemple, si votre conjoint vous demande souvent de venir faire une promenade après dîner, de faire un pique-nique, d'éteindre la télé pour discuter, ou de partir en week-end ensemble, il/elle vous demande du temps à lui consacrer en particulier. Une épouse me disait : «Je me sens négligée et mal aimée parce que mon mari passe rarement du temps avec moi. Il me fait de jolis cadeaux pour mon anniversaire et il s'étonne du fait que ça ne m'enthousiasme pas. Les cadeaux n'ont pas beaucoup de sens quand on ne se sent pas aimé. » Son mari était sincère et il essayait de prouver son amour, mais il ne parlait pas son langage de l'amour à elle. Comme le verset ci-dessus nous le montre, Jésus a enseigné à ses disciples à s'aimer mutuellement comme il les avait aimés. Comment Dieu nous aime-t-il ? À la perfection et en nous comprenant complètement. Il nous connaît, et il sait comment nous pouvons faire l'expérience de son amour. De ce côté-ci du paradis, nous ne pouvons jamais aimer parfaitement, c'est évident. Mais la découverte du langage de l'amour qui convient à votre conjoint est une étape importante dans la bonne direction. Seigneur, merci parce que tu me connais parfaitement et que tu m'aimes parfaitement. Aide-moi à faire vraiment attention à ce que mon conjoint me demande le plus souvent. Donne-moi la sagesse d'interpréter cela correctement, de sorte que je fasse mieux passer mon amour auprès d'elle/de lui.

Quand Alexandre rencontra Alexandre :

« *Quiconque me dit : « Seigneur, Seigneur ! » n'entre pas forcément dans le Royaume des Cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Matthieu 7. 21*

Alexandre le Grand, un des plus grands généraux grecs, a conquis une grande partie du monde au 4^e siècle avant Jésus-Christ. Une nuit, durant une de ses campagnes militaires, il ne parvenait pas à dormir. Il quitta sa tente pour relâcher un peu de tension en marchant. En faisant le tour du camp, il tomba sur un soldat endormi à son poste de garde. C'était une faute très grave. La punition habituelle était l'exécution immédiate. Les chefs versaient de l'huile sur le soldat endormi et le faisait brûler vif. Le soldat se réveilla au moment où Alexandre s'approchait de lui. Reconnaisant le général, le soldat se mit à trembler.

« Connais-tu la peine pour ta faute soldat ? »

« Oui, général ! » lui répondit l'homme d'une voix tremblante.

« Comment t'appelles-tu, soldat ? » « Alexandre, général ! »

Alexandre le Grand répéta sa question : « Comment ? Quel est ton nom ? »

« Je m'appelle Alexandre, mon général ! »

Une troisième fois et beaucoup plus fort, Alexandre le Grand lui demanda : « Quel est ton nom ? »

D'une toute petite voix le soldat répondit : « Alexandre, chef ! »

Alexandre fixa alors le soldat dans les yeux. Il lui dit : « Ou bien tu changes ton prénom ou alors ta conduite ! Mais ne déshonore pas mon prénom. »

L'histoire ne nous apprend pas la suite. Mais cette anecdote nous fait réfléchir. Lorsque nous achetons un produit dont le nom et la nature figurent sur l'emballage, nous sommes en droit de nous attendre à ce que la marchandise achetée corresponde bien à sa description. Sinon, nous nous sentons trompés et nous pensons que nous ne pouvons plus faire confiance au fabricant ou au commerçant. De la même manière, des personnes peuvent prétendre être disciples de Christ et porter le nom de chrétien, alors que par leurs agissements, elles sont loin de lui ressembler. Il y a manifestement usurpation de nom.

Si vous avez le sentiment que votre vie est en porte-à-faux avec votre profession de foi, acceptez de vous laisser interpeller. Le Seigneur lui-même nous avertit de ne pas l'honorer des lèvres alors que notre cœur est très éloigné de lui (Marc 7.6).

Demandez à Jésus-Christ de vous sonder et, s'il le faut, de développer en vous la nouvelle nature qui l'honore. (Autres versets proposés 2 Timothée 2.19, Jacques 2.7 et 1 Pierre 4.16)

